

2025

Résonances

Note d'intention



Un contexte d'ostracisation des personnes migrantes

Cette installation résulte d'un constat préoccupant : dans nos espaces politiques et médiatiques, les représentations dominantes des migrations les réduisent à des enjeux de sécurité, bien loin de la réalité quotidienne vécue par les Français·es et les personnes exilées. Dans les faits, les Français·es ont une vision nuancée de l'immigration : selon [l'Enquête sociale européenne](#), menée par des universitaires entre 2023 et 2024 dans 31 pays européens, 69% des Français·es sont favorables à l'accueil de personnes étrangères et n'éprouvent pas de « sentiment de submersion migratoire », terme pourtant massivement relayé par certains médias.

La médiatisation des personnes migrantes oscille entre la stigmatisation sécuritaire, le misérabilisme ou encore une forme d'héroïsation. Ce traitement contribue à les déshumaniser en les réduisant à un phénomène politique « à gérer », à des personnes qui souffrent ou à des figures exceptionnelles ayant accompli un acte de bravoure.

Mettre en lumière une vision réaliste et apaisée des migrations

Avec *Résonances*, nous souhaitons déconstruire cette séparation invisible mais bien ancrée. Nous souhaitons replacer les personnes migrantes au centre de nos récits communs, et non à leur marge.

Et ce, en montrant la réalité : l'histoire de personnes comme les autres, complexes, porteuses d'expériences, d'émotions, de rêves, de peurs – une idée simple, mais encore trop peu représentée.

France terre d'asile a recueilli les témoignages de douze personnes. Toutes ont accepté de se livrer à cœur ouvert. Autant de fragments intimes qui révèlent la richesse des parcours et la force de la rencontre.

L'installation : interroger notre rapport aux migrations

L'installation urbaine, conçue par le studio Photoclimat, offre aux spectateur·ices une immersion interactive. Sur 6 panneaux lenticulaires grandeur nature, elle présente une série de 12 portraits : des personnes réfugiées, d'autres ayant un lien direct ou indirect avec l'exil.

Leurs portraits se superposent, leurs histoires se croisent, soulignant une humanité partagée. Des miroirs placés entre les portraits invitent les visiteurs à se projeter dans ces parcours de vie et à se focaliser sur ce qui nous unit, plutôt que sur nos différences.

D'un pas à l'autre, les visages se transforment pour rappeler que l'exil est une situation, non une identité - et qu'il pourrait, un jour, concerner chacun d'entre nous. Cette invitation au trouble encourage une prise de conscience de la manière dont la société crée des catégories de personnes en dehors du champ imaginaire de la communauté nationale.

Contact

Yohan Cambet-Petit-Jean

Responsable communication | France terre d'asile

ycambet-petit-jean@france-terre-asile.org

07 63 57 72 73

france-terre-asile.org